

INTERVIEW MARIE N'DIAYE

Module 02 : L'image des hommes dans le roman

Norah parvient donc à maîtriser à force d'efforts, de travail, sa relation avec son père, mais sa relation d'amante avec son compagnon Jakob se transforme elle aussi. Les craintes, la culpabilité qu'elle éprouvait au départ s'effacent peu à peu. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Elle envisage en tout cas le fait que ses craintes aient pu être infondées, excessives et qu'elle n'est peut-être pas la seule qui puisse prendre soin de son enfant et que cet homme qu'elle trouvait irresponsable, léger, un peu inquiétant est peut-être un excellent père et un excellent homme.

Elle lâche prise d'une certaine manière ?

Elle lâche prise, elle accepte d'être une mère légèrement plus détachée.

Elle devient puissante puisqu'elle n'est plus omnipotente. Reste la dernière femme que nous n'avons pas encore évoquée, cette Fanta invisible. On a l'impression que sa puissance se lit dans l'évolution du comportement de son mari.

En fait c'est une femme que son mari aime sans doute éperdument mais il se rend compte qu'elle ne l'aime plus, qu'elle ne l'estime plus. Il souffre de se sentir déconsidéré. Il n'aspire qu'à une chose, redevenir un homme qu'elle puisse aimer.

Les hommes, compagnons, pères, époux, se distinguent par leur pâleur, leur pusillanimité, leur couardise. Par exemple, vous parlez de Fanta, son mari Rudy Descas est un raté.

En même temps, c'est un raté si l'on veut du point de vue professionnel mais comme homme, il n'est pas si raté que cela. Tout simplement, déjà parce que contrairement à plein de gens lui aspire à être un type bien. Il a, comme on en a tous, des faiblesses, des lâchetés, des absences d'héroïsme flagrantes mais contrairement à la plupart des gens lui les accepte mal. Il veut revenir à la hauteur de l'homme qu'il pense avoir été.

Faible, il l'est très longtemps parce qu'il a été sous la coupe de sa mère qui croit aux anges. Alors elle est un peu illuminée, elle croit tellement aux anges qu'elle essaye d'en persuader ses voisins, elle fait du prosélytisme autour d'elle. Son fils, Rudy est à moitié convaincu que les anges existent finalement. On a ce symbolisme de la buse, envoyée par sa femme, qui le menace sans cesse. Alors c'est vrai qu'il va triomphé de tout cela, d'une certaine manière l'histoire de Rudy, c'est l'histoire d'une lutte avec l'ange on pourrait dire.

Et d'une lutte qu'il remporte.

Une lutte qu'il remporte. Vous l'avez sauvé in extremis ce Rudy.

Oui, mais finalement au bout c'est un homme fort quand même.

Il roule sur la buse avec sa voiture. Il a triomphé du maléfice.

Et il décide de ne pas laisser, comme c'était prévu, son fils à sa mère, à sa propre mère donc à la grand-mère. En fait il se rend compte que vis à vis de sa mère comme vis à vis de son père mort rien ne l'oblige plus à être un fils en dette, un fils qui doit rendre visite, qui doit être gentil. Il se rend compte qu'il a la liberté d'être libre d'une certaine façon.

On pense qu'avec Fanta, l'amour va pouvoir reprendre. Il y a un autre homme qui n'est pas formidable, c'est Abel Descas, le père qui est au Sénégal et qui fait revenir sa fille pour que sa fille défende son fils.

Il est en prison pour un crime que son père a commis.

Son père a commis un crime et il a accusé son fils qui a accepté d'endosser la responsabilité. C'est à peu près un salaud ?

Il a accusé son fils, en tout cas le fils a dit que c'était lui et le père ne l'a pas contredit.

Pourtant ce père vous lui tendez une main. Après tout, il prend un risque pour faire venir sa fille, pour défendre son fils. Sa fille elle va comprendre. Donc à la fois il envoie son fils en prison à sa place mais en même temps il a suffisamment d'affection pour lui pour vouloir qu'on le défende.

Oui, parce qu'au fond, ce fils, il l'aime.

Il est complexe quand même.

Accepté... C'est un homme âgé, la prison de Reubeus à Dakar est une prison épouvantable, d'un simple point de vue concret...

Mais, est-ce une raison suffisante pour y envoyer votre fils, quand c'est vous le criminel ?

Il n'empêche, comme vous dites, ce n'est pas une raison suffisante.

Mais le fait de lui trouver une avocate et pas n'importe laquelle puisque c'est sa sœur, c'est une manière pour vous de montrer que, je vois ça comme cela, cet homme n'est pas complètement condamné.

Oui, c'est juste.

Quand au troisième homme, celui qui traverse la vie de Khady Demba, non pas son mari qui est mort au moment où le récit commence mais celui qu'elle rencontre sur la route.

Le jeune homme qui tente la migration avec elle.

Voilà, qui veut l'aider, la secourir et qui finalement...

Qui l'aide effectivement.

Oui, un certain temps. Il l'aide aussi à se prostituer.

Enfin, il l'aide, il ne fait rien contre. Mais qu'est-ce qu'on peut faire contre ce genre de situation. Moi je ne crois pas qu'on puisse juger ce genre de geste dans des situations aussi extrêmes. Après tout, cette jeune fille, il ne l'a pas tuée, il ne l'a pas frappée, il l'a juste, entre guillemets « volée » dans l'espoir juste de réussir à repartir. C'est dur mais c'est sans doute nécessaire aussi.